

# LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

Journal économique et social

Administration : Rue de la Balance 6

## ABONNEMENTS

Un an . . . . . Fr. 8 —  
Six mois . . . . . „ 4 —  
Trois mois . . . . . „ 2 —

Des manuscrits non insérés ne sont pas rendus

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

## ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace  
Pour les petites annonces en dessous  
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Neuvième année — N° 86

Rédacteur responsable: WALTER BIOLLEY

Samedi 30 Juillet 1898

## Maisons recommandées

**L. CYGI, COIFFEUR**  
88, Rue Léopold-Robert, 53  
Parfumerie fine des premières maisons

**Brasserie Ulrich Frères** Bière façon  
Munich, Pilsen  
en fûts et en bouteilles

**Grand Bazar de Panier Fleuri**  
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

**Jacob Schweizer**, PASSAGE DU CENTRE  
Secoursalle : Demoiselle, 88  
BOUCHERIE — CHARCUTERIE

**MAGASINS du PRINTEMPS, J.-H. MATILE**  
Rue Léopold-Robert, 4 - Halte du Tramway  
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

**Lehmann Frères, Voituriers**  
Rue Léopold-Robert, 11a

**A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES**  
CHAUX-DE-FONDS  
Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies  
pour Hommes. Bonnerie. Mercerie. Ganterie et Layettes

**LAINES AU GAGNE-PETIT Soiries**  
Rue du Stand E. MEYER & Cie Rue du Stand, 6  
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

**Wille-Notz** Denrées coloniales. Vins et Spi-  
ritueux. Farines, sons, avoines,  
Mercerie. Laines et cotons.

**Magasin alimentaire**  
Paro, 72 CH. BURRI 72, Paro  
Epicerie fine. Conserve, fromages divers 1er Choix. Huile  
de noix supérieure. — LÉGUMES frais.

**L. VERTHIER & Cie** Rue Neuve, 10  
Grand choix de Cha-  
pellerie en tous genres. — Toujours grand assorti-  
ment de Cravates.

**Serre 35 a Cercle Ouvrier 35 a Serre**  
Ancienne Synagogue  
Locaux gratuits à la disposition des sociétés  
et des syndicats ouvriers pour assemblées généra-  
les. — Petites salles pour comités

**J.-B. STIERLIN**  
Téléphone 2, Rue du Marche, 2 Téléphone  
Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Alimentaires

**SIMON LÉVY BALANCE 10 a**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Spécialité de vins fins, Micon, Bourgogne. Beaujolais, Califor-  
nie. — Bons vins de table garantis naturels depuis 40 francs  
l'hectolitre.

**LAIT STÉRILISÉ NATUREL**  
à la laiterie 7, RUE DU VERSOIX, 7  
Dépôts : M. Stierlin, Place du Marché.  
M. A. Winterfeld, à la gare.

**Bassi-Rossi 15. du Collège, 15**  
Le magasin d'habillement le plus  
assorti pour la classe ouvrière.

**Emile Pfenniger Vins et Liqueurs**  
Spécialité  
Visn d'Asti — Neuchâtel et Malaga  
Rue Léopold-Robert, à côté des Moulins Boulangers

## MEMENTO

Les anciens catéchumènes. — Réunion  
à 8 h. 1/2 du soir, à la Cure.  
Syndicat des Repasseurs et Remonteurs  
Groupe d'épargne pour la fête centrale du  
7 août, à Bienne.  
Perception tous les samedis soir, au Cercle  
ouvrier.

## AVIS

Nous prévenons nos abonnés du de-  
hors que les remboursements pour le  
troisième trimestre de 1898 seront mis  
ces premiers jours à la poste, et nous  
espérons que chacun leur réservera bon  
accueil.

Ceux qui auraient un sursis à de-  
mander sont priés de le faire de suite  
en évitant de frais de retour.

L'Administration de la Sentinelle.

## PHARMACIE D'OFFICE

M. Farel, rue Léopold-Robert, 24a

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes  
jusqu'à midi.

## Cercle Ouvrier

de la  
Chaux-de-Fonds

Assemblée générale réglementaire

Samedi 30 juillet 1898, à 8 heures 1/2  
du soir, au local, rue de la Serre, 35 a.

## L'Actualité

A la conquête  
des sommets

Voici un résumé de l'éloquent dis-  
cours de M. Gavard, dont nous avons  
parlé dans notre dernier numéro. Nous  
le reproduisons parce que, à notre  
humble avis, c'est le meilleur et le  
plus vibrant appel à la solidarité qui  
ait été prononcé dans ces jours de  
fête :

« Vous avez fait à la bannière de  
Genève, en lui réservant une place de  
choix à côté de la vôtre, une récep-  
tion qui a vivement touché les citoyens  
de la petite République genevoise, et  
les accents élevés de l'orateur officiel  
du Comité de réception, M. Eugène  
Borel, lequel est un peu des nôtres,  
sont allés droit à nos cœurs.

Le Conseil d'Etat, représentant les  
autorités et le peuple de Genève, n'a  
pas voulu laisser clore ces assises so-  
lennelles de la nation suisse, si ar-  
demment éprise de liberté, si désireuse  
de préparer pour l'avenir une ère nou-  
velle d'émancipation sociale, sans ap-  
porter à la République neuchâteloise  
un salut fraternel et un merci cordial.  
Merci aux organisateurs de cette fête  
superbe, qui prête aux citoyens de  
tous les cantons l'occasion d'affirmer  
la résolution énergique de continuer  
l'œuvre accomplie et de marcher tou-  
jours à la conquête d'un idéal plus  
pur et plus élevé.

Genève, votre sœur cadette dans la  
famille suisse, s'associant à la joie de

son aînée, applaudit à vos efforts cou-  
ronnés d'un succès si légitime. Elle a  
commémoré avec vous, en la journée  
du Cinquantenaire de 1848, au milieu  
du peuple de de Neuchâtel, assemblé  
dans la manifestation suprême de sa  
foi patriotique, près de ce monument  
édifié grâce à l'élan d'une pieuse re-  
connaissance, la date à jamais mémo-  
rable de votre affranchissement défini-  
tif. Elle vient aujourd'hui, comme les  
autres cantons, joindre ses espérances  
à vos préoccupations d'un avenir meil-  
leur, vous féliciter de l'œuvre que vous  
avez accomplie dans le domaine de  
l'économie sociale au profit des petits  
et des déshérités de ce monde, et  
vous apporter, une fois de plus, le té-  
moignage de sa profonde et inaltéra-  
ble affection.

Les deux républiques ne sont-elles  
pas unies par le lien d'une commune  
sympathie, fortifiées par la conception  
d'un devoir identique et collectif, par  
des luttes soutenues côte à côte sur  
le champ de bataille du progrès hu-  
main, par la même ardeur mise au  
service de la même cause? N'existe-  
t-il pas entre Genève et la montagne  
neuchâteloise, entre la montagne neu-  
châteloise et Genève, un courant de  
relations séculaires, d'intérêts étroits,  
de rapports intimes, qui, mis en cir-  
culation par l'électricité du cœur, a  
forgé et soudé entre nous la chaîne  
d'une amitié et d'une solidarité éprou-  
vées?

Et s'il m'était permis de personni-  
fier l'expression des sentiments de  
confraternité démocratique dont j'a-  
dresse l'hommage au peuple neuchâ-  
telois, je pousserais un vivat en l'hon-  
neur de votre premier magistrat, mon  
ami Robert Comtesse, dont le tact,  
l'expérience et le dévouement ont  
groupé autour du monument de 1848  
et du Tir fédéral de 1898 tous les ci-  
toyens de la République de Neuchâtel,  
sans distinction de partis, de confes-  
sions, de préférences individuelles et  
de traditions politiques; à Comtesse,  
président de la commission du Con-  
seil national qui a poursuivi avec tant  
de hauteur de vues et d'esprit de con-  
ciliation l'étude de ce problème, actuel  
et pressant, de cette œuvre sociale  
inspirée d'une notion plus humaine et  
plus large, des devoirs collectifs, de  
ce Code, dû à notre compatriote For-  
rer, qui s'appelle la loi sur l'assurance  
obligatoire contre les accidents et les  
maladies.

Certes, nous nous tiendrons aux cô-  
tés de ces hommes pour leur assurer  
le concours de nos convictions et de  
notre parole, pour emporter avec eux  
la réalisation d'un progrès dont la por-  
tée est inculcable. N'est-ce donc rien  
que de prémunir le travailleur contre  
la misère et la crise imméritées, d'o-  
pérer le rapprochement des classes  
jusque-là divisées, de créer des points  
de contact entre le patron et l'ou-  
vrier, d'arracher, par des mesures de  
sage prévoyance, l'action de ce der-  
nier au mauvais instincts que viennent  
exploiter, dans un intérêt facile à com-  
prendre, les agitateurs de profession,  
fauteurs de désordre et de révolution

sociale? Elever sur le sol de la Suisse  
un édifice plus large et plus salubre,  
où circuleront l'air et la lumière de la  
fraternité, où chacun couchera sa tête  
sur le lit du repos bien gagné, où le  
malade recevra les soins qui lui sont  
dûs, où le pain de chaque jour sera  
pour la famille laborieuse la rémuné-  
ration du travail justement garanti, où  
le vieillard goûtera dans le calme du  
foyer, près des siens, la récompense  
de toute une vie d'honneur et de mo-  
ralité, tel est le but qu'il faut attein-  
dre bientôt, demain, si possible.

Ah! pour arriver à ces sommets la  
route est rude, le sentier escarpé. Mar-  
chons-y, nous serrant les coudes et  
regardant toujours plus haut; nous  
aurons à relever et à panser ceux dont  
les mains et les genoux se seront  
meurtris, déchirés aux aspérités, aux  
ronces du chemin. Délivrons la chaus-  
sée des obstacles qui l'ont rétrécie et  
gravissons plus loin, vers les cimes  
sourcilieuses baignant dans l'azur de  
l'idéal, illuminées des rayons de la vé-  
rité et de la justice éternelles!

A Neuchâtel, à ses magistrats, à son  
peuple, attachés à leur œuvre de pro-  
tection et de préservation sociales! A  
l'union indissoluble de Neuchâtel et de  
Genève sous le drapeau vénéré de la  
République suisse!

## La Suisse socialiste

Une lettre de M. de Amicis. — Nous  
croyons devoir publier la lettre suivante  
adressée à M. Vergnanini par M. de Ami-  
cis, l'illustre écrivain, l'auteur du *Cœur*, un  
des hommes qui honorent le plus l'Italie  
et l'humanité :

Cher Vergnanini,

Est-ce possible! Toi, mon brave et  
doux ami, accusé de provocation, de dé-  
sordre et de violence, suspecté d'ingrati-  
tude envers le pays hospitalier dont tu as  
écrit et m'as toujours parlé avec tant de  
respect et tant d'affection! Toi qui par la  
et l'exemple n'as jamais prêché que la  
modération dans le langage et le respect  
des lois dans l'action! J'ai peine à ajou-  
ter foi à l'entrefilet que je lis à cette  
heure. Je te prie de me tenir fidèlement  
au courant. Alors que la menace serait  
vraie, je ne saurais croire encore qu'elle  
puisse être mise à exécution. Il doit être  
aisé à un peuple non aveuglé par la passion,  
doux de caractère et ami de la justice  
par tradition de se rendre à l'évidence  
de la vérité. Et, en tous cas, combien  
elle est évidente, cette vérité!

C'est avec toute l'expression de cet es-  
poir que je t'envoie mes meilleurs vœux  
et une accolade toute pleine d'affection.

Ton bien dévoué.

De Amicis.

Campiglia Ceno Biella, 24 Luglio 1898  
Ce témoignage venant de si haut sera  
certainement pesé sérieusement par le  
Conseil d'Etat dit le *Genevois*.

**Neuveville.** — *Gros voleur!* — Un krach qui semble avoir quelque analogie avec celui de la maison Coulin et Petit-pierre à Neuchâtel est celui de la maison Imer à Neuveville.

La Gazette de Zurich a donné à ce sujet les intéressants renseignements que voici :

« L.-S. Imer, le chef de la maison de banque Imer, comptait parmi les hommes les plus considérés de la petite ville de Neuveville, sur les bords du lac de Bienné. Peu de jours encore avant d'avoir suspendu ses paiements, il passait pour millionnaire. L'impression que sa débâcle cause en a été d'autant plus forte. Les banques de Berne savaient cependant depuis quelques temps que la maison n'avait plus de bases solides. Dans ses relations d'affaires avec les horlogers, la banque Imer avait des clients de surface douteuse. Elle prêtait aussi de l'argent aux vigneron de Neuveville et des environs sur des récoltes encore sur pied. Cependant les familles les plus aisées lui confiaient leur argent, et les petites gens aussi. C'était la caisse d'épargne à laquelle on déposait ses économies.

Imer avait perdu passablement d'argent avec l'entrepreneur Orlandi; il avait dû retenir dans cette affaire un certain nombre d'immeubles. Puis on dit qu'il avait participé à la fondation d'une fabrique suisse d'horlogerie en Hongrie, entreprise lancée de Bienné. Il y a quelques temps déjà, les journaux apprirent que cette fabrique ne prospérait pas et ne remplissait pas les belles espérances des familles d'horlogers qui s'étaient transportées en Hongrie Imer, qui était sexagénaire, a de riches parents; on ne sait pas encore ce qu'il feront pour l'aider à réduire le déficit de 400.000 fr. annoncé

Imer a entraîné dans sa chute la banquier F.-R. Landolt. Il est probable que lorsque Imer a suspendu ses paiements, les gens qui avaient des dépôts ont pris peur à leur tour et que Landolt, avec lequel les banquiers de Berne étaient déjà sur leurs gardes, n'a pas pu faire face aux remboursements et a mis fin à ses jours.

Lui aussi passait pour un homme riche et avait chevaux et équipage. Peu de temps auparavant, il avait été promu lieutenant-colonel d'infanterie. Il n'avait que quarante ans et laisse une femme et des enfants dans le malheur. »

Landolt est mort. Que ce soit par accident ou par suicide, peu importe! Il est de ceux dont les Latins disaient: « *de mortis nihil nisi bene.* » Ne dites rien des morts, si ce n'est du bien.

Mais quant à L.-S. Imer, en voilà un à l'égard duquel on ne saurait être trop sévère. Il nous plaît de faire remarquer que la chute de cet homme apparaît comme

la juste punition de la cupidité qu'il avait commise en cherchant à transplanter la fabrication de l'horlogerie en Hongrie.

Puissent tous les exploités sans cœur, sans humanité, sans conscience, sombrer aussi piteusement! De pareils effondrements ne doivent-ils pas être un salutaire garde-à-vous pour les gens qui ne reculent devant rien pour s'enrichir!

## Mouvement professionnel

Fédération suisse des syndicats professionnels

### Avis officiel

A la suite de renvois arbitraires les menuisiers et charpentiers de la maison **Gribi & Cie, à Berthoud**, au nombre de 62 ont suspendu le travail. Cette maison est mise à l'index et tous les collègues sont avisés qu'ils ne doivent pas se rendre à Berthoud pour y être embauchés.

### Le Comité central.

Genève, le 27 juillet 1898.

Monsieur le rédacteur de la *Sentinelle*

Monsieur,

Nous vous serions bien obligés si, par l'intermédiaire de votre vaillant organe vous vouliez faire savoir aux ouvriers neuchâtelois que les *Poseurs de paquets de Genève* sont en grève depuis le 17. Par conséquent nous les prions de s'abstenir, jusqu'à nouvel avis de venir chercher du travail sur cette place.

## Le Tir fédéral

### Distribution des prix

La distribution des prix a commencé ce matin, à 10 heures, au pavillon des prix. Le président du comité de tir, M. le major A. Bourquin, dans une courte allocution, exprime sa satisfaction de la nombreuse participation et des résultats obtenus par les tireurs. Il espère que ceux-ci continueront à s'exercer aux armes pour le bien de la patrie.

On procède ensuite à la distribution des prix. Sept dames d'honneur remettent aux sections les couronnes et les coupes. Les autres prix sont remis par les membres du comité. Voici la liste des maîtres-tireurs au fusil; Kellenberger, Walzenhausen, 81 carton; 2e Renz, Madretschi, 79; 3e Frey, Bonniagen, 78; 4e Ströbi, Haslen, 77; 5e Hirchi, Neuchâtel, 76; 7e Gœster, Douanne, 75; 8e Stäheli, St-

Gall, 75; 9e Félix, Montreux, 75; 10e Greuter, Bâle, 75.

### Prix principaux aux cibles:

*Patrie 1re catégorie:* 1e Muller, Schönenwerth; 2e Bujard, Lavigny; 3e Pavillon, Coisins; 4e Perret, La Chaux-de-Fond; 5e Massard, Dôlemont.

*Patrie 2me catégorie:* 1e Brunner, Moggelsberg; 2e Bras, Vevey; 3e Herzog, Orfikon; 4e Piquet, Brassus; 5e Mœsle, Gai.

*Neuchâtel-Progress:* 1. Blum, St-Gall; 2. Schori, St-Blaise.

*Jura 1re catégorie:* 1. Renz, Madretschi; 2. Stadler, Uster; 3. Hirschi, Neuchâtel.

*Jura, 2e catégorie:* Hofer, Romanshorn.

*Tournantes, mouches:* 1. Weber, Zurich; 2. Pavillon, Coisins.

*Piaget, 2e catégorie:* 1. Vauthier, Grandson; 2. Gonala, Turin; 3. Prince, Neuchâtel.

*Vignoble:* 1. Huguenin, Ponts-de-Martel; 2. Gamma, Altorf; 3. Dr Ramon, Genève.

*Revolver, Tournantes!* Vallon, Vevey.

Supplément: *Neuchâtel Progress:* 4. Oberson, Boudry.

*Jura, 1re catégorie:* 6. Weber, Corcelles.

*Jura, 2e catégorie:* 7. Bovet, Neuchâtel; 8. Béguelin, La Chaux-de-Fonds; 10. Kaufmann, Fleurier.

A midi, après la distribution des prix, arrivent sur la place de fête un gracieux cortège composé de plusieurs corps de musique, de 64 bannières, des acteurs de *Neuchâtel suisse*, la plupart en costume. Ces derniers sont invités officiellement à assister au dernier banquet de midi. Pendant le banquet, M. Max Reuter fonctionne comme major de table. M. Junod porte le toast à la Patrie. Il conclut en disant que l'on conservera longtemps le souvenir des beaux jours du Tir fédéral. Avant de nous séparer, dit-il, faisons le serment d'aimer toujours la patrie.

Le colonel de Montmollin porte la santé de M. Robert Comtesse, dont le nom restera attaché au souvenir de cette fête grandiose.

M. Moreau, président du Cercle des carabiniers de Paris, remercie pour l'accueil fait aux tireurs français. Il boit à la Suisse et à Neuchâtel. Puis les participants, debout, chantent l'hymne national.

Après le dernier banquet officiel qui a eu lieu jeudi, la cantine a présenté la plus grande animation. La présence des acteurs et figurants de la pièce historique a contribué à la gaieté générale. La musique a joué des airs tirés de la pièce de MM. Godet et Lauber, et les écoliers et écolières ont exécuté des danses.

Toute l'après-midi la cantine a offert l'aspect d'une fête de famille.

MM. Comtesse, Godet et Bouvier ont pris la parole au milieu des applaudissements enthousiastes.

Vers 5 h. tous les participants se sont réunis pour accompagner la bannière fé-

dérale au domicile du président de la fête. Ont pris part au cortège les acteurs et figurants de la pièce historique, a plupart en costume, ainsi que les bannières de toutes les communes du canton de Neuchâtel.

C'est ainsi que s'est terminée cette belle fête, dont chacun gardera un bon souvenir. Les représentants de la presse notamment conserveront de l'accueil et des bons procédés dont ils ont été l'objet de la part du président de la presse, M. O. de Dardel, le meilleur souvenir

En remettant la bannière fédérale au domicile de M. Comtesse, M. Jeanrenaud, membre du comité central de la Société suisse des carabiniers, a prononcé un discours ému, auquel a répondu M. Comtesse en termes éloquentes.

A 6 h. 15, le dernier acte du tir fédéral a été clos.

## Le Tour du Monde

### France

Dès à présent il y a dans le cabinet deux camps bien distincts: d'un côté, MM. Brisson, Sarrien, Peytral, les doctrinaires, qui tiennent pour l'indépendance de la justice et des magistrats, quoi qu'il arrive; de l'autre, MM. Cavaignac, Viger, Tillaye, qui font de la raison d'Etat le dieu Terme de leurs pensées. le bloc auquel ils s'arcboutent, croyant que leur volonté triomphera de la minorité, qu'ils disent abusée ou perfide.

Nul doute que ce dernier groupe n'essaye de seconder les efforts de ceux qui s'attaquent aujourd'hui au juge d'instruction Bertulus et le traitent de complice des « Dreyfusards ». Mais nul doute aussi que l'autre groupe ne cherche à résister à leurs sollicitations.

Le *Courrier du Soir*, assure que le général de Gallifet, actuellement en villégiature à l'étranger, vient d'être convoqué pour déposer devant M. Fabre dans l'instruction ouverte contre le colonel Picquart (On se souvient que le général de Gallifet n'a jamais partagé le courant d'opinion prévalant à l'état-major contre le colonel Picquart.)

### L'Espagne et les Etats-Unis

*Ouvertures de paix.* — Les premières ouvertures de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis ont été faites. Voici comment les choses se sont passées, d'après les renseignements recueillis, tant à Paris qu'à l'étranger.

La France ayant été priée par l'Espagne de servir d'intermédiaire, comm échangée depuis le début de la guerre des intérêts espagnols aux Etats-Unis, a dû négocier pour savoir si le gouvernement de Washington accepterait que le gouvernement

## LES TEMPS DIFFICILES

par

Charles DICKENS.

### CHAPITRE VI,

#### Le cirque de Sleary

La dernière partie de ce discours s'adressait à M. Gradgrind, qui l'écouta en inclinant la tête d'un air plein de gravité, puis répliqua :

« La seule observation que j'aie à vous faire, Jupe, afin d'influencer votre décision, c'est qu'une bonne éducation pratique est une chose très désirable et dont votre père lui-même (à ce qu'on me dit) semble avoir, en ce qui vous concerne, senti et compris l'importance. »

Ces dernières paroles firent sur elle une impression visible. Elle cessa ses violents sanglots, se détacha un peu d'Emma Gardon et regarda en face M. Gradgrind. Tous ses camarades furent frappés du soudain changement qui venait de s'opérer en elle, et poussèrent ensemble une espèce de soupir qui voulait dire :

« Elle ira ! »

— Réfléchissez bien avant de prendre un parti, Jupe, dit par forme d'avertissement préalable M. Gradgrind; je ne vous dit que cela. Réfléchissez bien avant de prendre un parti.

— Lorsque père reviendra, cria l'enfant qui fondit de nouveau en larmes après un instant de silence, comment pourra-t-il jamais me retrouver, si je m'en vais ?

— Vous pouvez être bien tranquille, dit M. Gradgrind avec le plus grand calme (il calculait toute l'affaire comme il eût fait une addition); vous pouvez être bien tranquille, Jupe, quant à cela. En pareil cas, votre père, je présume, devra commencer par retrouver monsieur...

— Zleary. Z'est mon nom et je n'en rougis pas. Connu d'un bout à l'autre de l'Angleterre pour n'avoir jamais laizé un zou de dette derrière lui.

— Devra commencer par retrouver M. Sleary qui lui indiquera alors le nom de la personne chez qui vous êtes. Je n'aurais pas le droit de vous retenir contre la volonté de votre père, et M. Jupe n'aura pas beaucoup de peine à découvrir, à un moment donné, l'adresse de M. Thomas Gradgrind de Cokeville. Je suis assez connu.

— Azzez connu, répéta M. Sleary avec un geste d'assentiment et en faisant rouler son œil errant. Vous êtes un de ceux qui empêchez un fameux tas d'argent de tomber dans ma caizze... Mais il ne z'agit pas de za pour le moment. »

Il y eut un nouveau silence, puis Sissy

s'écria en pleurant, le visage caché dans ses mains :

« Oh ! donnez-moi mes affaires, donnez-moi bien vite mes affaires, et laissez-moi partir avant que mon cœur se brise ! »

Les femmes mirent un triste empressement à rassembler les effets de leur camarade, ce qui fut bientôt fait, car ils n'étaient pas nombreux, et à les placer dans un panier qui voyageait depuis longtemps avec la troupe. Durant ses préparatifs, Sissy, toujours assise par terre, continua à sangloter et à se cacher les yeux. M. Gradgrind et son ami Boudry se tenaient non loin de la porte, prêts à emmener l'enfant. M. Sleary se tenait au milieu de la chambre, entouré de ses écuyers, absolument comme il se fût tenu au milieu du cirque pendant un exercice de sa fille Joséphine. Il ne lui manquait que sa chambrière.

Le panier ayant été emballé au milieu du silence général, elles lissèrent les cheveux de Sissy, lui apportèrent et lui mirent son chapeau. Puis elles se pressèrent à ses côtés et se penchèrent sur elle, dans des poses très naturelles, l'embrassant sur le front et la serrant dans leurs bras; ensuite on amena les enfants pour lui dire adieu; oh ! les bonnes femmes, bien simples d'esprit et bien sottes peut-être; mais quel bon cœur !

« Eh bien, Jupe, dit M. Gradgrind, si vous êtes tout à fait décidée, venez. »

Mais elle avait encore à faire ses adieux

à la partie masculine de la troupe, et il fallut que chacun d'eux ouvrit les bras (car en présence de M. Sleary tous les écuyers affectaient des poses théâtrales) et lui donnât le baiser du départ, excepté toutefois sa mère Kildermister, dont la jeune nature n'était pas exempte d'une dose de misanthropie, et qui en outre avait nourri certains projets matrimoniaux que personne n'ignorait; il s'était donc retiré d'avance dans un accès de mauvaise humeur. M. Sleary était destiné à compléter le dernier tableau. Ecartant les bras, il la prit par les deux mains et voulut la faire sauter à plusieurs reprises, à l'instar des professeurs d'équitation lorsqu'ils offrent des félicitations à une écuyère qui vient d'exécuter avec succès un exercice hippique; mais il ne rencontra aucune élasticité chez Sissy, qui se tint devant lui en pleurant.

« Adieu, ma chère ! dit Sleary, vous ferez fortune, je l'espère, et aucun de vos pauvres camarades ne zongera à vous importuner, je le parierais ! Je voudrais que votre père n'eût pas emmené son chien; z'est gênant de ne pas avoir le chien sur l'affiche. Mais bah ! Patte-Alerte n'aurait rien fait qui vaille sans son maître, de façon que za revient au même, après tout ! »

(A suivre).

de la République prêtât ses bons offices en cette circonstance.

Dès que l'ambassadeur français eut acquis, après ses conversations à Washington, la conviction que le gouvernement des Etats-Unis serait consentant, il s'empressa d'en informer le ministre des affaires étrangères. En conséquence, le cabinet de Madrid fit parvenir au ministre français à Paris le message qu'il voulait adresser au cabinet de Washington et M. Delcassé transmit ce document à M. Jules Cambon, avec mission de le remettre au président des Etats-Unis.

M. Cambon s'est acquitté mardi de cette mission. Il a été reçu en audience à la Maison Blanche par le président Mac Kinley qui, pour la circonstance, était assisté de M. Day, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Le président des Etats-Unis a accueilli le message et a fait savoir qu'il en délibérerait avec ses ministres.

« Le gouvernement des Etats Unis et celui de l'Espagne sont malheureusement engagés dans une guerre engagée à la suite de la demande faite par le gouvernement américain à l'Espagne de se retirer de Cuba, demande à laquelle cette dernière a refusé de se rendre.

« Dans la lutte armée qui en est résultée, l'Espagne avoue avoir eu le dessous. Les souffrances que lui a causées cette guerre sont grandes, et elle croit que le moment est venu pour elle où elle peut convenablement demander aux Etats Unis leur coopération dans le but de terminer la guerre.

« C'est pourquoi elle demande qu'on lui fasse connaître, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de France, les conditions qu'exigeraient d'elle les Etats-Unis pour conclure la paix. »

La dépêche au *Herald* ajoute que M. Cambon n'était pas en mesure de faire connaître à M. Mac Kinley les concessions que l'Espagne serait disposée à faire, et le président ne lui a pas indiqué les propositions sur lesquelles les Etats-Unis consentiraient à traiter.

Toutefois, l'indépendance absolue de Cuba sous la protection des Etats-Unis, la cession définitive de Porto-Rico et des îles Ladrões et d'une station de charbon dans les Philippines formeraient le minimum des conditions essentielles de la paix.

\*\*

M. Mac-Kinley communiquera aujourd'hui à M. Cambon sa réponse aux propositions de paix de l'Espagne.

Si l'Espagne donne l'assurance que l'armistice sera suivi d'un traité de paix, en acceptant certaines lignes générales, il est probable que le président consentira à la suspension des hostilités.

## En Pays Neuchâtelois

### A un fils à « papa »

M. le Dr Eug. Borel, avocat, président du Comité de réception du Tir fédéral de 1898 — il aurait pu ajouter président du Grand Conseil et fils de M. Eugène Borel, ancien conseiller fédéral — adresse au *National* une lettre dans laquelle il prétend que la *Sentinelle* l'a insulté.

Nous ne ferons pas à ce « fils à papa » l'honneur de reproduire sa diatribe haineuse. Il paraît que certaines gens — dont M. Eugène Borel est du nombre — ne peuvent pas être bienveillants longtemps. Notre ex-procureur général avait de la bile en réserve; il a senti le besoin de déverser sur nous sa poche à fiel.

La *Sentinelle*, dit M. Eugène Borel, m'insulte parce que, — à ce qu'elle prétend, — j'aurais dans un discours fait le procès des ouvriers italiens victimes des troubles de ce printemps. Je n'ai cure des invectives de la *Sentinelle*, les préférant à son approbation; mais je vous demande l'hospitalité de vos colonnes pour opposer un démenti absolu à ses assertions, qui sont rigoureusement contraires à la vérité.

Nous n'avons jamais prétendu cela.

Voici ce que nous avons écrit dans notre numéro du mardi 26 juillet, concernant le discours de M. Borel :

C'est pour M. Eug. Borel un honneur de recevoir les Italiens parce que le tir est en grand progrès chez eux, et un plaisir parce qu'on travaille du même coup au rapprochement plus grand de deux nations. On a fait allusion à un de ces mouvements comme il s'en produit partout: ces sobres paroles ont trouvé un écho chez nous. Personne ne confondra l'ouvrier, le peuple italien avec ces individus qui ont renié leur patrie et que la patrie a reniés. Entre l'Italie et la Suisse, il n'y a place que pour des luttes pacifiques.

En parlant ainsi M. Eug. Borel, Président du Grand Conseil neuchâtelois, s'est mis en opposition ouverte avec le Conseil d'Etat et M. Petitpierre-Steiger, dont il nous plaît de rappeler les viriles paroles à propos de l'interpellation relative au séjour sur le sol du canton des réfugiés italiens non munis de papiers.

M. le conseiller d'Etat Petitpierre-Steiger chef du Département de police, a répondu en tout autant de termes :

« En agissant comme ils l'ont fait, ceux-ci ont obéi à des sentiments que vous ne pouvez blâmer. Si nous avions été à leur place, nous aurions agi comme eux et tenté de conquérir la liberté.

Jamais dans le canton de Neuchâtel, il ne pourrait être question de reconduire à la frontière des hommes qui ont parlé librement.

Nous le déclarons solennellement, il ne sera jamais pris de mesure pareille à l'égard des Italiens qui ont participé au mouvement. Et lorsque leurs passeports seront périmés nous ferons toutes les démarches néces-

saires pour qu'ils en obtiennent le renouvellement. »

Voilà le langage de la vérité, digne d'un républicain. Quant aux courtoiseries et aux adulations, M. Eug. Borel n'est plus à les compter.

M. Eug. Borel considère cette comparaison comme une insulte. Si c'est insulter quelqu'un que de lui dire qu'il n'est pas d'accord avec le gouvernement, qu'à nous ne tienne.

\*\*

Mais ceci n'est évidemment qu'un prétexte, une chicane d'allemand.

Ce que M. Borel ne nous pardonne pas c'est d'avoir, lui, président du Grand Conseil de la République neuchâteloise, platement, en laquais, annoncé à la tribune « Son Excellence, etc... ».

En homme qui cherche à se tirer d'affaire, en avocat défenseur d'une mauvaise cause, M. Borel prétend qu'il n'a obéi qu'à la courtoisie. Il fut un temps où les républicains suisses ne se préoccupaient guère de ces formes diplomatiques obséquieuses et où ils étaient respectés pour leur libre parler. Ce temps n'était pas meilleur que le nôtre, mais « les fils à papa » qui savent si bien au besoin rappeler les traditions ne devraient pas oublier celles qui furent respectables et dignes d'être conservées.

Les Suisses n'ont jamais été des courtisans. En se servant du langage des cours, en s'humiliant devant le consul italien et le diplomate français, M. Eug. Borel n'a pas exprimé les sentiments de tous ceux qui croient que le suprême honneur d'un Suisse c'est la liberté de langage et l'indépendance de caractère.

Qu'il ait plu à ce futur homme d'Etat de prouver qu'il savait parler la langue des diplomates, c'est son affaire.

La nôtre est de dire qu'il n'a pas agi et qu'il n'a pas parlé en républicain.

W. B.

## La Vie locale

A propos du monument. — On écrit au *National* :

Encore notre monument! direz-vous. O! mais deux mots seulement: Votre correspondant d'hier a confiance dans le bon goût artistique des habitants de notre ville et pense qu'ils n'auront pas à soucier la question financière que ne manquerait de leur valoir autant de recherches. C'est si bien les connaître, que j'en sais plusieurs, et votre serviteur est de ceux-là, qui réservent leur obole pour l'érection, dans l'avenue Léopold Robert, d'un monument autre que celui qu'on lui destine et que d'instinct on s'imaginerait mal sans une épitaphe.

Un souscripteur.

Réceptions et échos. — Le jeudi

matin, avant le départ pour le banquet de Neuchâtel, les acteurs et figurants, il y a eu petite cérémonie de congratulations mutuelles au Casino. On sait le succès obtenu par les tableaux de la pièce historique VIII et X, « L'arbre de la liberté » et « A la Cibourg ». Ces tableaux ont été joués par des Chaux-de-Fonniers et l'on peut, sans être taxés de chauvinisme et d'amour-propre de clocher déclarer que ce sont ceux qui ont été le plus goûtés. Les acteurs et figurants ont bien voulu en attribuer le mérite à M. Perrochet, auxquels ils ont offert dans une corbeille de fleurs une coupe en argent.

P. Perrochet, très ému, a remercié de cette aimable et flatteuse attention.

\*\*

Le soir, au train de 7 h. 56, il y a eu réception des « Armes-Réunies » qui ont obtenu la 3<sup>e</sup> couronne. Tout s'est passé dans l'ordre habituel; vin d'honneur, coupes qui circulent, morceau des « Armes-Réunies » (la musique), puis cortège dans les principales rues pour aboutir au Stand ou une fête très animée et très joyeuse à eu lieu.

### BIBLIOGRAPHIE

Le Parti Socialiste. — Sous ce titre *les élections en Belgique*, et sous cet autre *le Parti socialiste français en 1898*, Emile Vandenvelde et Gustave Rouanet publient, dans le numéro de juillet de la *Revue Socialiste*, deux articles aboutissant à cette constatation importante: c'est que malgré la variété de régimes et la diversité des contingences politiques, dont l'aspect, à première vue, différencie profondément la France démocratique de la Belgique catholique et de l'Allemagne impériale, l'action électorale du parti socialiste français s'est affirmé dans des conditions identiques à celles des socialistes belges et allemands. Tant il est vrai qu'à travers les formes politiques multiples et les accidents historiques qui caractérisent et personnifient le développement des collectivités nationales, les mêmes nécessités se révèlent dans chacune d'elles, entraînés dans le courant d'une évolution où les divergences et les variétés se fondent dans l'unité du développement général.

Ainsi, en Belgique et en Allemagne, les socialistes, comme en France, luttèrent pour le maintien et la conquête des libertés politiques modernes abandonnées et reniées par les partis bourgeois, unis et reconciliés avec les partis réacteurs, dans la haine commune du socialisme.

Abonnements: France, 6 mois, 9 fr.; 1 an 18 fr. — Etranger, 6 mois, 10 fr.; 1 an, 24 francs.

Le numéro 1 fr. 50 pour la France, 1 fr. 75 pour l'Etranger.

Un numéro spécimen est envoyé contre un franc en timbres ou mandat-poste.

Pâturerie vis-à-vis du  
**Restaurant Vital Matthey**

Eplatures

Dimanche 31 Juillet  
dès 10 h. du matin

**FETE champêtre**

organisée par  
l'Avenir des Eplatures  
et

**L'ORPHEON**  
de la Ch.-de-Fonds

Répartition aux pains de sucre  
Jeu de boules remis à neuf

**PONT DE DANSE**

Roues aux pains d'épices et cristaux. — Plaques. — Tir au flobert. — Petit jeu de boules. — Jeux pour les enfants. 443

DINER CHAMPÊTRE  
Bonnes Consommations  
BUFFET — BIÈRE

Les revendeurs devront s'entendre avec M. Vital Matthey.

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée de 8 jours.

Jardin du  
**Café-Restaurant CAVADINI**

Rue Fritz Courvoisier 22

Dimanche 31 juillet  
à 2 h. après midi

**Grand Concert**

donné par la Société de musique

**l'Harmonie Tessinoise**

sous la direction de M. ANTOINE MARIOTTI

Se recommande, 442  
Le Tenancier.

**Boucherie - Charcuterie**

**PIERRE TISSOT**

Viande d'agneau 1er choix  
GIGOTS, dep. 2 kilos.

Epauls dep. 4 k.

Avis officiels

de la

Commune de la Ch.-de-Fonds

**Foire au Bétail**

Le public est avisé que la quatrième Foire au bétail de l'année se tiendra à la Chaux-de-Fonds le mercredi 3 Août 1898. 440

Direction de Police.

**Avis aux pierristes**

J'avise MM. les pierristes que j'ai en dépôt un beau choix de perçages et grandissages de divers genres de pierres, rubis, saphir et grenat. 436

L. DUBOIS-ROZAT,  
Rue du Parc 22  
Assortiment de Pierres et Diamants

**DÉBILITÉ, FAIBLESSE.**

Suites d'excès de jeunesse et toutes les autres maladies des organes des deux SEXES. — Fluxions blanches chez jeunes filles et dames sont radicalement guéries par

"Institut SANITAS" — Genève.  
Demander Prospectus :

**Pour Confitures**

Presses  
Chaudrons  
Pots  
Bocaux  
etc.

**TIROZZI & C<sup>IE</sup>**

21, Rue Léopold-Robert, 21

GRAND CHOIX

BAS PRIX

Si vous voulez vous régaler d'une bonne **FONDUE** allez au Café de l'Espérance derrière le Casino RESTAURATION

**Oettinger & Cie Zurich**  
 Commerce d'étoffes pour vêtements  
**et la plus grande maison de confections de la Suisse**  
*des meilleures modes pour dames et enfants*  
 Capes élégantes fr. 8 50 — Jaquettes élégantes fr. 10 50. —  
 Manteaux de voyage fr. 9 50. — Blouses fr. 3 75. — Jupons fr. 4 50  
 — Costumes fr. 6 50. — Habilllements d'enfants fr. 3 90. —  
 Collets pour enfants depuis fr. 1 50 jusqu'aux genres les plus fins  
 et aux prix les plus réduits. — Envois à choix franco. 5

ESCOMPTE 5 0/0  
 payable de suite en JETONS ou par CARNETS d'escompte  
 remboursables au gré du client

**CHARBON pour Repassage**  
 le seul sans odeur, ni fumée. le paquet de 2 kil. 0,45 ct.  
 Exiger la marque: Le FER à REPASSER  
*Se méfier des contrefaçons*

LESSIVE JAUNE ouverte le kil. 0,45 20  
**LESSIVES en paquets. Phenix Suisse Parfumée**

**PAILLE de FER le paquet de 250 gr. 0,25**

**BISCUITS depuis 0,55 le demi kilo 20**

**CAP VERT francs de goût depuis 0,65 le demi kilo**

**GUINAND & DUPUIS**  
 Place Neuve, 4 CHAUX-DE-FONDS Place Neuve, 4

ESCOMPTE 5 0/0

**CHAPELLERIE**  
**L. VERTHIER & C<sup>ie</sup>**  
 10 Rue Neuve 10  
**CHAPEAUX DE PAILLE**  
**Chapeaux de feutre**  
**CHAPEAUX DE SOIE** 200  
 Derniers Modèles de PARIS  
 CHOIX CONSIDÉRABLE




**GRAVATES (RICHE COLLECTION) GRAVATES**  
 Rue Neuve 10 Prix très modérés 10 Rue Neuve  
 Marchandises fraîches et soignées  
 Se recommandent.

**VINS FINIS**  
 d'Espagne et Liqueurs  
**Neuchâtel rouge et blanc en bout.**  
**Paul Peytrequin**  
 15, Rue Fritz-Courvoisier, 15

Cave, rue Léopold-Robert, 10, maison de la banque Reutter et Cie  
 (Côté Est), ouverte tous les Samedis soir depuis 5 heures.  
 avise sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a établi les dépôts  
 suivants spécialement pour

**Malaga vieux doré et noir** 314

1<sup>re</sup> qualité de 6 ans, recommandé aux malades, chez :  
 MM. HERTIG NUMA, Rue du Progrès 101a.  
 .. VOGEL J., Pâtisserie, Rue Daniel JeanRichard 19  
 .. HUGUENIN PHILIPPE, Boulevard de la Citadelle 25  
 .. PELLATON PAUL ALCIDE, Rue de la Paix 71.  
 .. LANDRY SEILER J., Rue du Manège 14  
 .. DUCOMMUN WUILLEUMIER L. E., Boulevard de la Ca-  
 pitaine 1c.  
 Mme BERGER-DELEULE, Rue du Puits 6.

Se recommande, **Paul Peytrequin.**

Demander partout  
**ASTI MOUSSEUX**  
 bouché comme le Champagne  
**Emile PFENNIGER**  
 Chaux-de-Fonds

Fournisseur en Gros  
 TÉLÉPHONE  
 à Chaux-de-Fonds et au Locle  
 AGENTS  
 sont demandés avec garanties

**Boulangerie Coopérative**  
**Pain blanc**  
 1<sup>re</sup> qual. 36 cts.  
**Pain demi-blanc**  
 les Mercredi et Vendredi 431  
 à 33 centimes le kilogram.  
**Poids public**  
 ouvert tous les jours

Pour paraître prochainement  
**Album du Cinquantenaire**  
 et du Tir fédéral  
 Vues héliographiques (procédé appliqué  
 à l'impression du Livre d'Or) des 12  
 tableaux de la pièce historique  
 des groupes des cortèges du Cin-  
 quantenaire à La Chaux-de-Fonds et  
 à Neuchâtel; la cérémonie de l'Inau-  
 guration du monument national;  
 la cantine du Tir fédéral.  
 etc., etc. 410  
 R. HÆFELI & Cie, imp.-éditeurs  
 Chaux-de-Fonds

**Société de Consommation**  
 de la Chaux-de-Fonds  
**RÉPARTITION**  
 aux consommateurs, 6% sur les achats  
 dès Mardi 2 août, tous les jours ex-  
 cepté le samedi.  
 Le montant de la répartition sera  
 porté sur les carnets comme mar-  
 chandises. 424  
 Dès lundi 1<sup>er</sup> août, paiement des  
 coupons.  
 Tous les carnets doivent être ren-  
 trés additionnés le 31 juillet.

Fonte, Achat et Essai  
 de 479  
 Matières d'or et d'argent  
**L. COURVOISIER**  
 essayeur-juré  
 61, Rue de la Serre, 61  
 vis à vis du Contrôle et de la Synagogue  
 La Chaux-de-Fonds

Grand Choix  
 de  
**Régulateurs et Pendules**  
 Réveils et Coucous  
 — Prix modiques —  
 Garantie  
**Ed. Biedermann.**  
 702 38, Rue Fritz-Courvoisier. 38

**ÉTUDE EUGÈNE WILLE**  
 Avocat et Notaire  
**Jeune Homme** ayant terminé ses  
 classes pourrait  
 entrer de suite à  
 l'Étude. 412  
 Imprimerie H. SCHNEIDER, Bienne

Magasins populaires  
 de **MAX WIRTH**  
**Zurich**  
 Bâle et St. Gall  
 offrent à des prix tr. avantageux  
 et envoient échantillons franco  
 Adr.: Max Wirth, Zurich

Toiles écruës et blanchies à 20 cts. p. m.  
 Indiennes pr. robes et enfourrages à 45 cts. p. m.  
 Cotons pr. chemises, bon teint à 40 cts. p. m.  
 Cout lit et Limoges p. enfourrages à 85 cts. p. m.  
 Piqués, Basins et Damas à 60 cts. p. m.  
 Rideaux, vitrages, ét. p. meubles à 45 cts. p. m.  
 Et. p. habillements d'ouvriers à Fr. 1.— p. m.  
 Immense choix. — Prix reconnus excessivement bon  
 marché.

**ATELIER de PHOTOGRAPHIE**  
**Rich. Kohl-Simon** 339  
 Prix modérés On opère par tous les temps  
 25 Promenade CHAUX-DE-FONDS Promenade 25

Demandez chez tous les épiciers, Droguistes et Sociétés de Consommation  
**Savon „L'Etoile“**  
 Qualité extra, 72% d'huile, le plus  
 riche en corps gras 361  
 l'essayer, c'est l'adopter

**Maladie des organes génitaux**  
 Maladies du bas ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes  
 séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, in-  
 flammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc.  
 Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession.  
 Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discrétion absolue  
 S'adresser à la Polyclinique privée Kirchstrasse 405. Glaris.

**! PROFITEZ !**  
 Je puis céder un excellent  
 90 ct. Malaga doré de 2 ans 90 ct.  
 au prix de 90 ct. le litre  
 1 fr. 20 Malaga doré, gar. pur et réel 3 à 4 ans 1 fr. 20  
 en qualité identique à ce que j'ai fourni à mes clients jusqu'à ce jour à  
 1 fr. 20 le litre. — Par fûts de 16, 32, 64 et 125 litres, prix réduits de  
 10 à 20 ct. 328

Véritable Vermouth de Turin  
 des meilleurs marques, à 1 fr. le litre

**J.-B. STIERLIN**  
 Rue du Marché 2, LA CHAUX-DE-FONDS  
 vis-à-vis de l'IMPRIMERIE COURVOISIER



**HORLOGERIE DE CONFIANCE**  
**L. A. SAGNE-JUILLARD**  
 38 Rue Léopold-Robert 38  
 Grand choix de 172  
 Régulateurs, Pendules, Réveils, etc.  
**Montres OR, ARGENT**  
 Acier et Métal  
 Grand assortiment  
 Garantie sur bulletin 2 ANNEES  
 BIJOUTERIE fine et fantaisie, ALLIANCES or 18 k.

**Exposition Universelle Bruxelles 1897**  
**MÉDAILLE D'ARGENT**  
 La plus haute Récompense des laits stérilisés suisses

Les parents sont parfaitement satisfait du Lait  
 stérilisé de la LAITERIE d'Utzenstorf.  
 Les enfants augmentent beaucoup plus qu'au lait ordinaire  
 et se trouvent toujours bien sans mal de digestion.  
 Partout, où ce lait est connu, les médecins et les sage-femmes  
 le recommandent.

**La Bouteille seulement 30 cts.**  
 DÉPOTS CHEZ: 362  
**J.-B. STIERLIN, Droguerie, Place du Marché**  
**ALFRED JACCARD, Comestibles, Rue de la Demoiselle**